



## BAM ! Trio One

★★★★

MaineCoon Records

Bastien Jeunieux à la guitare, Arnaud Cabay à la batterie, Maxime Moyaerts à l'orgue Hammond. Aligned les initiales de leurs prénoms et ça fait BAM. Ajoutez un point d'exclamation pour attirer l'attention et faire joli, et voilà le BAM! Trio. Un nom de groupe explosif. Simple, non ? et pour poursuivre sur la voie de la simplicité, le trio intitule son premier album *One*. Encore plus évident. Mais foin de considérations sur les noms et titres, voilà une musique bien agréable. C'est du jazz concocté par des amateurs de blues, de groove et de soul. Et ça balance super. Une assise intelligente à la batterie, le son harmonieux et chaud du Hammond, le timbre rond de la guitare se conjuguent avec des mélodies imparables pour nous offrir une musique confortable. Une espèce de cocon doux dans lequel on prend plaisir à se calfeutrer pendant ces journées d'hiver et de covid.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



[www.lesoir.be/musiques](http://www.lesoir.be/musiques)

Nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.



## Fred Hersch Breath by breath

★★★★

Palmetto Records ; sortie le 28 janvier

Le pianiste américain Fred Hersch a toujours aimé le quatuor à cordes. Quand il étudiait le piano chez sa professeure, il écoutait le La Salle Quartet en répétition, sa prof était l'épouse du violoncelliste. Il était subjugué. Depuis, une grande partie de ses compositions était naturellement concentrée sur quatre parties mélodiques. Sur ce très bel album, qui est sans doute le plus beau de ces dernières semaines, Hersch est en trio avec Drew Gress à la contrebasse et Jochen Rueckert à la batterie. Mais le Crosby Street String Quartet les accompagne.

Dans une musique de Fred basée sur la méditation et la pleine conscience. C'est *Sati*, une suite qui reflète sa longue pratique de la méditation, dans laquelle Hersch a trouvé refuge « dans ces temps d'impermanence ». Pas question de l'écouter en bruit de fond : il faut ralentir ses mouvements, s'écarter de toute distraction, et tendre l'oreille. Et alors, toute la beauté, la paix, l'équanimité de cette musique s'empare de vous. Et on est bien. Après cette suite, Hersch a ajouté la *Pastorale* en hommage à Robert Schumann, il est décidément le compositeur américain le plus européen.

J.-C. V.



## Larry Goldings Scary Goldings IV

★★★★

Pockets Inc

Si cet album ne vous donne pas envie de vous bouger le popotin, alors je ne comprends plus rien à la musique. C'est funky, groovy, enthousiasmant, ça donne la banane et une furieuse envie de ne pas rester assis sur sa chaise. C'est Larry Goldings qui mène la danse sur son Hammond B3 avec ses potes du groupe de funk Scary Pockets, le guitariste Ryan Lerman, le claviériste Jack Conte au Wurlitzer et le batteur Louis Cole. Plus le bassiste MonoNeon et d'autres batteurs sur certains morceaux, Lemar Carter et Tamir

Barzilai. Plus, surtout, la légende US de la guitare John Scofield. Larry emmène tout ce beau monde dans le studio et on enregistre ensemble, en direct, sans aucun overdub. A l'ancienne, quoi. « On voulait conserver la vibration du studio, explique Larry Goldings, et nous ne voulions pas plaquer d'autres sons dessus. Tout le monde dans la même pièce, ça ne se fait plus, mais ça pousse vraiment à s'écouter l'un l'autre et à atteindre une dynamique, un peu comme sur scène. Et c'est vraiment rafraîchissant. » C'est le bon mot pour qualifier cette musique. Alors, rafraîchissez-vous.

J.-C. V.



## Arnaud Dolmen Adjusting

★★★

Gaya Music / L'Autre Distribution ; sortie le 28 janvier

Arnaud Dolmen, c'est le batteur guadeloupéen dont nous avons pu voir toute la vivacité au Gaume Jazz 2021, où il accompagnait David Linx. Il avait déjà signé un premier album, *Tonbé Lévé*, il y a dix ans. Voici le deuxième, *Adjusting*. Entre les deux, des enregistrements et des concerts avec Jacques Schwarz-Bart, Bojan Z, Laurent de Wilde, Naïssam Jamal, etc. On attendait donc celui-ci avec impatience. On n'est pas déçu. Ni par ses douze compositions, toutes colorées, impeccables, originales, très jazz. Ni par l'interprétation, avec Samuel F'Hi-

ma à la contrebasse, Leonardo Montana au piano et deux sax ténors, Francesco Geminiani et Ricardo Izquierdo, qui s'unissent et se répondent magnifiquement sur *SQN* et *Ti Moun Gaya* par exemple. Et des guests : Vincent Peirani à l'accordéon sur *SQN*, Moonlight Benjamin à la voix sur *Ajisteman*, Naïssam Jalal à la flûte sur *Résonance*. Contretemps quasi permanent, polyrythmie fréquente, sonorités diversifiées, espace et entrelacements, arabesques lyriques, puissance et légèreté, on est dans un ailleurs indéfini. Et c'est rafraîchissant et revigorant à la fois.

J.-C. V.